

Samuel BOLLENDORFF



Samuel BOLLENDORFF

CONTAMINATIONS, OU APRÈS MOI LE DÉLUGE

En 2018, j'ai fait le tour de la terre. Ça ne prend que quelques heures tant elle est petite. Et où que mon regard se soit porté, il s'est perdu dans l'obscurité. Un fleuve mort sur 650 km, des poissons déformés, des forêts radioactives, des enfants qui naissent sans yeux, des mafieux qui font du trafic de déchets toxiques, des déchets plastique à la dérive au milieu d'un océan devenus les premiers maillons d'une chaîne alimentaire dégénérée... Qu'avons-nous laissé faire ?

Contaminations propose une réflexion sur les pollutions industrielles irrémédiables, transformant pour des décennies, voire des siècles, des territoires en zones impropres au développement de la vie. C'est un tour du monde de zones contaminées par l'Homme du XXI^e siècle et ses industries chimiques, minières ou nucléaires, laissant des pans entiers de notre planète souillés en héritage pour les générations à venir.

Méthane, acide prussique, phosgène, oxyde d'éthylène, chlorure de vinyle, phénols, dérivés d'arsenic, de cyanure, de chlore, sulfure d'hydrogène, soude caustique, pétrole, bisphénols, DDT et PCB sont autant de molécules et produits de synthèse dont les concentrations dans les sols, les eaux et la chaîne alimentaire prendront des décennies, des siècles, parfois des milliers d'années à retrouver des niveaux viables pour les humains.

Face à ces constats, les discours de communication des industriels sont d'une cynique violence. Les porte-parole des compagnies pétrolières

revendiquent une énergie verte à propos des sables bitumineux; les pollueurs brésiliens, connus pour leur corruption, ne sont pas condamnés; à Fukushima, l'exploitant de la centrale, Tepco, fait du lobbying pour rejeter des millions de litres d'eau contaminée dans l'océan... et les taux de cancer augmentent en flèche. Mais les industriels n'ont pas un dollar à perdre. Après moi le déluge !

Depuis 20 ans je travaille sur des sujets de précarité. Longtemps j'ai pensé que ces histoires n'étaient pas les miennes. Croyant peut-être pouvoir me protéger du poids des témoignages des plus fragiles en imaginant avoir la chance de ne pas être dans les situations que je photographiais. Aujourd'hui, j'ai fait le tour de la terre, et je l'ai vue si fragile. Nos déchets sont partout, contaminant les terres, les eaux et l'air. Nos océans immenses sont souillés jusqu'en Arctique, des milliers de tonnes de déchets polluent déjà l'espace. Continuer c'est être aveugle, ces histoires sont les nôtres.

Samuel Bollendorff

Contaminations est une série réalisée en coproduction avec le journal *Le Monde*, avec le soutien de la Fondation Tara Expéditions. Exposition coproduite par Icade.

Les enquêtes ont été réalisées avec les journalistes du *Monde*, Simon Roger (Alberta), Claire Gatinois (Brésil), Stéphane Mandard (Japon), Jérôme Gautheret (Italie), Isabelle Mandraud (Russie), Stéphane Foucart (USA), et Patricia Jolly (Pacifique).

Merci à Sophie Landrin, Nicolas Jimenez et Marie Sumalla.

ÉGLISE DES DOMINICAINS



Au Canada se joue la plus grande ruée vers l'or de l'ère moderne, mais le bilan environnemental de l'exploitation des sables bitumineux est catastrophique. Forêt boréale rasée, rivières détournées, poissons déformés, taux de cancers anormalement élevés. L'industrie émet à elle seule plus de gaz à effet de serre qu'un pays comme l'Autriche.

© Samuel Bollendorff

Canada has seen the largest mining boom of modern times, but the extraction of oil sands has had disastrous effects on the environment. Natural forestland has been razed, the course of rivers changed, deformed fish have appeared, and cancer rates are disproportionately high.

This one mining activity produces more greenhouse gases than an entire country the size of Austria.

© Samuel Bollendorff

Samuel BOLLENDORFF

CONTAMINATION, OR APRÈS MOI LE DÉLUGE

For 2018, I chose to travel the earth. It is a small planet and can be covered in a matter of hours. Wherever I have looked I have seen darkness: a river, dead, over a distance of 650 kilometers, deformed fish, radioactive forests, children born with no eyes, the mafia dealing in toxic waste, plastic adrift in the ocean forming particles that are now part of a grotesque food chain. How have we let this happen? *Contamination* addresses cases of irredeemable industrial pollution which, over decades and even centuries, has turned land into areas unfit for living beings. Here we have a world tour of areas contaminated by humans in the 21st century, by the chemical, mining and nuclear industries, where entire swathes of the planet earth have been fouled for generations to come.

Methane, prussic acid, phosgene, ethylene oxide, polyvinyl chloride and phenols; arsenic, cyanide and chlorine derivatives; hydrogen sulfide, caustic soda, petroleum, bisphenols, DDT and PCBs are compounds now present in the soil, water and food chain, and it could be decades or centuries, or sometimes even millennia, before they return to levels that can be tolerated by humans.

Given these facts, the PR/Communication statements from industry appear to be both cynical and antagonistic. Spokespersons for oil companies, when talking about the mining of oil sands, claim they are producing green energy. In Brazil, polluters notorious for corrupt practices are never found

guilty. In Fukushima, TEPCO, the operator of the nuclear power plant, has lobbied to dump millions of liters of contaminated water into the ocean; and rates of cancer have soared. But industry will not miss out on the prospect of making a dollar. Après moi le déluge!

For twenty years I have been working on social issues, and invariably thought that such stories were not mine. Perhaps I believed I could shield myself from the impact of the experiences of those vulnerable beings, thinking I was lucky enough not to be in the same situation as the people I was photographing. Now I have crossed the world, and seen how vulnerable the planet Earth is. We have produced waste which is everywhere, contaminating land, sea and air. The vast oceans are littered with filth, all the way to polar regions, and there are already thousands of tons of debris in outer space. To continue thus is to be blind. These stories are ours.

Samuel Bollendorff

The series *Contamination* is coproduced with the newspaper *Le Monde*, with support from "Fondation Tara Expéditions." Exhibition coproduced by Icade

Investigations conducted with journalists from *Le Monde* newspaper: Simon Roger (Alberta), Claire Gatinois (Brazil), Stéphane Mandard (Japan), Jérôme Gautheret (Italy), Isabelle Mandraud (Russia), Stéphane Foucart (USA), and Patricia Jolly (Pacific).

Special thanks to Sophie Landrin, Nicolas Jimenez and Marie Sumalla.

ÉGLISE DES DOMINICAINS



Le 11 mars 2011, à la suite d'un tremblement de terre de magnitude 9 et du tsunami qui a suivi, trois réacteurs de la centrale nucléaire de Fukushima ont explosé. 32 millions de Japonais ont été exposés aux radiations.

On craint 10 000 cas de cancers liés à la catastrophe.

© Samuel Bollendorff

March 11, 2011. The magnitude 9 earthquake and tsunami that struck caused three reactors at Fukushima Daiichi Nuclear Power Plant to explode. Up to 32 million people in Japan were exposed to radiation, and it is feared that there may be as many as 10,000 cases of cancer related to the disaster.

© Samuel Bollendorff



En 2015, le barrage de rétention des déchets miniers de l'entreprise Samarco s'est rompu, déversant l'équivalent de 187 pétroliers de boue toxique contenant mercure, plomb, manganèse, cadmium ou encore arsenic, dans le Rio Doce, le cinquième fleuve du Brésil. Aujourd'hui le « fleuve doux » a changé de nom. On l'appelle désormais le fleuve mort.

© Samuel Bollendorff

In 2015, a tailings dam operated by the mining company Samarco burst, spilling the equivalent of 187 oil tankers of toxic sludge with mercury, lead, manganese, cadmium and arsenic into the Rio Doce, the fifth largest river in Brazil, now commonly called the Dead River.

© Samuel Bollendorff

SAMUEL BOLLENDORFF est photographe et réalisateur.

Il interroge la place de l'humain dans les sociétés du XXI^e siècle. Pionnier du documentaire interactif et des projets transmédiés, il explore les nouvelles formes d'écritures audiovisuelles et leur transposition dans l'espace public. Son travail photographique, ses films et ses installations alimentent son questionnement sur l'image comme outil de réflexion politique.

Parmi ses réalisations, on compte *Voyage au bout du charbon* (Prix SCAM 2009), *À l'abri de rien* (Prix Europa 2011), *Le Grand Incendie* (Visa d'or France 24-RFI du webdocumentaire 2014), *La Parade*, ou encore *La nuit tombe sur l'Europe*.

Il vit et travaille à Paris.

